

Le livre de Daniel - Numéro un

L'Ulai et le Hiddekel

Jeff Pippenger

2023-11-21

Les ministres et le peuple déclarèrent que les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse étaient des mystères incompréhensibles. Mais le Christ renvoya ses disciples aux paroles du prophète Daniel concernant des événements devant se produire à leur époque, et dit : 'Que celui qui lit comprenne.' Matthieu 24:15. Et l'affirmation selon laquelle l'Apocalypse est un mystère, qui ne doit pas être compris, est contredite par le titre même du livre : 'La Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt... Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent ce qui y est écrit ; car le temps est proche.' Apocalypse 1:1-3.

Dit le prophète : « Heureux celui qui lit » — il y en a qui ne veulent pas lire ; la bénédiction n'est pas pour eux. « Et ceux qui écoutent » — il y en a aussi qui refusent d'entendre quoi que ce soit concernant les prophéties ; la bénédiction n'est pas pour cette catégorie. « Et qui gardent les choses qui y sont écrites » — beaucoup refusent de prêter attention aux avertissements et aux instructions contenus dans l'Apocalypse. Aucun de ceux-là ne peut prétendre à la bénédiction promise. Tous ceux qui tournent en dérision les sujets de la prophétie et se moquent des symboles solennellement donnés ici, tous ceux qui refusent de réformer leur vie et de se préparer à la venue du Fils de l'homme, seront privés de bénédiction.

« À la lumière du témoignage de l'Inspiration, comment des hommes osent-ils enseigner que l'Apocalypse est un mystère, au-delà de la portée de la compréhension humaine ? C'est un mystère révélé, un livre ouvert. L'étude de l'Apocalypse dirige l'esprit vers les prophéties de Daniel, et l'une et l'autre présentent des enseignements de la plus haute importance, donnés par Dieu aux hommes, concernant des événements qui doivent se produire à la fin de l'histoire de ce monde. » La Grande Controverse, 340.

L'« étude de l'Apocalypse oriente l'esprit vers les prophéties de Daniel ». Certaines personnes ne voient la prophétie que dans le livre de Daniel. Mais Daniel présente deux lignes de vérité, et les vérités qui présentent ses prophéties se trouvent dans les six derniers chapitres de son livre. Les six premiers chapitres présentent des prophéties illustrées qui, dans l'ensemble, restent encore méconnues. Avant d'examiner les six premiers chapitres de Daniel, nous expliquerons pourquoi il n'y a en réalité que deux prophéties représentées dans les six derniers chapitres de Daniel. Sœur White indique ces deux prophéties en se référant aux deux grands fleuves de Shinar. Lorsque nous acceptons le symbolisme qu'elle présente, nous trouvons la clé pour voir deux, et seulement deux, prophéties dans les six derniers chapitres de Daniel.

"La lumière que Daniel a reçue de Dieu a été donnée spécialement pour ces derniers jours. Les visions qu'il a vues sur les rives de l'Ulai et du Hiddekel, les grands fleuves de Shinar, sont maintenant en voie d'accomplissement, et tous les événements prédits s'accompliront bientôt."

Témoignages aux ministres, 112.

La vision du chapitre huit a été donnée au bord de la rivière Ulai.

La troisième année du règne du roi Belshazzar, une vision m'apparut, à moi, Daniel, après celle qui m'était apparue la première fois. Et je vis en vision; et il arriva, pendant que je regardais, que je me trouvais à Shushan, dans le palais, qui est dans la province d'Elam; et je vis en vision, et j'étais près du fleuve d'Ulai. Daniel 8:1, 2.

Lorsque nous avons pris le paragraphe tiré de Testimonies to Ministers, où Sœur White faisait référence à « l'Ulai et l'Hydekel » et les appelait « les grands fleuves de Shinar », nous étions en train de disséquer ce paragraphe provenant de l'un des commentaires les plus importants sur l'étude des livres de Daniel et de l'Apocalypse dans les écrits de Sœur White. Dans ce passage, elle déclare : « Il est nécessaire d'étudier la parole de Dieu de façon beaucoup plus approfondie; tout particulièrement, Daniel et l'Apocalypse devraient recevoir une attention comme jamais auparavant dans l'histoire de notre œuvre. »

Si nous étudions de près les deux premiers versets que nous venons de citer du chapitre huit de Daniel, ils fournissent deux témoignages internes d'un fait souvent négligé. Daniel dit "la troisième année de" Belshazzar "une vision m'apparut". Puis il ajoute : "après celle qui m'était apparue au commencement." Ce verset peut être compris de deux manières, et, dans les deux cas, on aboutit à la même conclusion.

L'ange Gabriel est celui qui a apporté à Daniel la lumière prophétique, comme il l'a fait avec tous les prophètes, car il avait remplacé Satan en tant que porteur de lumière céleste. Cela signifie que toute règle prophétique qui se trouve dans les Écritures a été guidée par Gabriel. Que Daniel l'ait compris ou non, au premier verset du chapitre huit, non seulement il identifie une observation prophétique importante, mais il en fournit deux témoins dans ce verset. Ce que Daniel a consigné au premier verset, c'est qu'il avait reçu une vision avant celle qu'il a reçue près de la rivière Ulai. La vision près de la rivière Ulai a eu lieu la troisième année de Belshazzar. La vision, avant celle de la rivière Ulai, a eu lieu la première année de Belshazzar.

La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un rêve et des visions sur sa couche; puis il écrivit le rêve et en rapporta l'essentiel. Daniel 7:1.

Au verset 1 du chapitre 8, Daniel précise qu'il a également eu une vision la première année de Belschatsar, car il dit : « après celle qui m'était apparue la première fois ». La vision de l'Ulai est-elle apparue après la vision de la première année de Belschatsar, ou la vision est-elle apparue après la première des deux visions parallèles ? Les deux réponses sont correctes. La vision du fleuve Ulai est la même que la vision du chapitre sept. Gabriel applique le principe prophétique de « répétition et élargissement » et, en même temps, la règle selon laquelle le témoignage de deux établit une chose. Les deux visions traitent des royaumes de la prophétie biblique.

La vision du chapitre 7 présente ces royaumes comme des bêtes de proie, mettant ainsi en relief leur pouvoir civil et les situant dans ce cadre. La vision du chapitre 8 présente ces mêmes royaumes au moyen de symboles tirés du service du sanctuaire de Dieu, bien que chacun des

symboles du service du sanctuaire soit délibérément corrompu afin de représenter un culte contrefait. Daniel 8 présente les mêmes royaumes que la vision du chapitre 7, mais il les situe dans leur cadre religieux.

La vision de l'Ulai du chapitre huit de Daniel répète et élargit la vision du chapitre sept. Le chapitre sept identifie l'aspect civil des royaumes de la prophétie biblique, et le chapitre huit identifie l'aspect religieux des royaumes de la prophétie biblique. Lorsqu'on reconnaît cela, on peut alors comprendre que les chapitres sept et huit sont une seule et même vision. Le chapitre neuf est celui où Gabriel vient donner l'explication de l'élément temporel dans la vision du chapitre huit. Par conséquent, la vision de l'Ulai représente les chapitres sept, huit et neuf du livre de Daniel. Le fleuve Hiddekel est ensuite introduit au chapitre dix.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une chose fut révélée à Daniel, appelé Belteshazzar; et la chose était vraie, mais le temps fixé était long; et il comprit la chose et eut l'intelligence de la vision. En ces jours-là, moi, Daniel, je menais deuil pendant trois semaines entières. Je ne mangeai aucun mets délicat, ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis point du tout, jusqu'à ce que trois semaines entières fussent accomplies. Et le vingt-quatrième jour du premier mois, comme j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel. Daniel 10:1-4.

La vision du fleuve Hiddékel introduit l'histoire prophétique du roi du Nord. Elle commence avec l'éclatement du royaume d'Alexandre le Grand, met en évidence les flux et reflux de l'histoire suivante où, en fin de compte, il ne reste plus que deux antagonistes issus de la désintégration de l'ancien royaume d'Alexandre le Grand: un roi du Midi au sens littéral contre un roi du Nord au sens littéral. Elle en arrive finalement à l'histoire de la papauté, qui devient alors le roi du Nord spirituel, lequel, à la fin du chapitre onze, arrive à sa fin; Michel se lève, et la probation humaine prend fin. En résumé, la vision du fleuve Oulaï est la vision interne du sanctuaire de Dieu et de son armée, et celle du fleuve Hiddékel est la vision externe de l'ennemi de Dieu et de son peuple durant la même histoire. Elle emploie le même principe que l'on trouve dans les sept Églises et les sept sceaux de l'Apocalypse.

"Beaucoup de pasteurs ne font aucun effort pour expliquer l'Apocalypse. Ils le qualifient d'un livre peu profitable à étudier. Ils le considèrent comme un livre scellé, parce qu'il contient l'exposé de figures et de symboles. Mais le nom même qui lui a été donné, 'Apocalypse', dément cette supposition. L'Apocalypse est un livre scellé, mais c'est aussi un livre ouvert. Il consigne des événements merveilleux qui doivent se produire dans les derniers jours de l'histoire de cette terre. Les enseignements de ce livre sont précis; ils ne sont ni mystiques ni inintelligibles. On y reprend la même ligne de prophétie que dans Daniel. Dieu a répété certaines prophéties, montrant ainsi qu'il faut leur accorder de l'importance. Le Seigneur ne répète pas des choses qui n'ont pas grande importance." Manuscript Releases, volume 8, 413.

La même histoire interne et externe qui est représentée dans le livre de Daniel est reprise dans le livre de l'Apocalypse. Outre la lumière prophétique produite par ces deux visions, il y a aussi une confirmation de la méthodologie d'interprétation biblique adoptée par William Miller, et, par la suite, par Future for America. Correctement considérés, le livre de Daniel, ainsi que le livre de l'Apocalypse, sont de véritables mines d'or pour la confirmation des principes d'interprétation

prophétique que la Bible identifie en son sein.

L'Ulai, étant le thème interne, et le Hiddekel, le thème externe, représentent également les deux prophéties qui devaient être descellées au « temps de la fin ». L'Ulai a été descellé au « temps de la fin » en 1798, et le Hiddekel a été descellé au « temps de la fin » en 1989, lorsque, comme décrit dans Daniel 11, verset 40, les pays représentant l'ancienne Union soviétique ont été balayés par la papauté et les États-Unis.

Lorsque ces faits sont reconnus, on peut alors également reconnaître que les deux visions ne constituent en réalité qu'une seule et même vision, tout comme l'histoire prophétique des sept Églises et celle des sept sceaux représentent la même histoire prophétique. Les deux visions deviennent alors le moyen dont le Seigneur s'est servi dans le mouvement passé du premier ange, et dont il se servira dans le mouvement présent et futur du troisième ange, afin de produire un processus de mise à l'épreuve tel qu'exposé dans Daniel, chapitre douze, versets 9 et 10.

Et il dit : Va, Daniel ; car ces paroles sont closes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

À titre d'exemple du descèlement de l'Hiddekel en 1989, considérez ce qu'a dit l'inspiration.

Dans l'Apocalypse, tous les livres de la Bible se rejoignent et s'achèvent. Ici se trouve le complément du livre de Daniel. L'un est une prophétie ; l'autre, une révélation. Le livre qui a été scellé n'est pas l'Apocalypse, mais cette portion de la prophétie de Daniel qui concerne les derniers jours. L'ange donna cet ordre : "Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin." Daniel 12:4. Les Actes des Apôtres, 585.

L'Ulai et l'Hiddekel concernent tous deux les derniers jours, mais l'adventisme n'a consenti qu'à reconnaître que 1798 était le « temps de la fin » de Daniel, lorsque son livre devait être descellé. Or, la portion de la prophétie « relative aux derniers jours » correspond plus précisément aux six derniers versets du chapitre onze de Daniel, car ces versets s'achèvent lorsque Michel se lève, au moment où la probation humaine se clôt.

La vision du jugement, telle qu'elle est identifiée dans Daniel, chapitres sept, huit et neuf, fut scellée jusqu'au « temps de la fin » en 1798. La lumière (produite par la vision de l'Ulai dont le sceau avait été levé) était l'annonce de l'ouverture du jugement investigatif, et non la clôture du jugement. La lumière qui a été dévoilée avec la vision de l'Hiddekel identifie la clôture du jugement investigatif, et c'est aussi le passage de Daniel qui contient « la portion de la prophétie relative aux derniers jours ».

Le descèlement en 1798 a annoncé l'ouverture du jugement d'enquête. Le descèlement en 1989 a annoncé la clôture imminente du jugement d'enquête. La signature de l'Alpha et de l'Oméga se voit facilement dans le livre de Daniel, mais seulement si vous savez de quoi il s'agit et si vous êtes disposé à la chercher.

Lorsque la période de probation se clôt, au chapitre onze de Daniel, verset quarante-cinq, la signature de l'Alpha et de l'Oméga est consignée. Le début du livre de Daniel illustre exactement où il se termine. Il commence par une guerre littérale entre Babylone littérale et Israël littéral, et Babylone littérale est victorieuse.

Dans la troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint à Jérusalem et l'assiégea. Et le Seigneur livra Jojakim, roi de Juda, entre ses mains, avec une partie des ustensiles de la maison de Dieu; il les emporta au pays de Shinéar, dans la maison de son dieu, et il déposa les ustensiles dans la maison du trésor de son dieu. Daniel 1:1, 2.

Dans Daniel, chapitre onze, verset quarante-cinq, une guerre spirituelle entre Babylone spirituelle, symbolisée par « le roi du nord », et Israël spirituel, représenté par « la montagne sainte et glorieuse », prend fin, et Israël spirituel est victorieux de Babylone spirituelle.

Et il dressera les tentes de son palais entre les mers, sur la glorieuse montagne sainte; toutefois il arrivera à sa fin, et personne ne lui viendra en aide. En ce temps-là se lèvera Michel, le grand prince qui se tient en faveur des enfants de ton peuple; et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là; et en ce temps-là ton peuple sera délivré, quiconque sera trouvé inscrit dans le livre. Daniel 11:45; 12:1.

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont un seul livre :

"Les livres de Daniel et de l'Apocalypse ne font qu'un. L'un est une prophétie, l'autre une révélation ; l'un un livre scellé, l'autre un livre ouvert. Jean entendit les mystères que les tonnerres firent entendre, mais il reçut l'ordre de ne pas les écrire." Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

Les deux livres, qui ne font qu'un, sont le chef-d'œuvre de l'enseignement prophétique de l'ange Gabriel. J'écris ceci en sachant pertinemment que ce que Gabriel a transmis à Daniel et à Jean venait de Jésus, qui l'a reçu du Père. Mon propos n'est pas d'exalter Gabriel, mais d'exalter la révélation profonde des preuves contenues dans les deux livres, de la manière dont l'Alpha et l'Oméga a conçu des règles prophétiques d'interprétation biblique destinées à être représentées dans les deux livres, si nous voulons bien voir.

Permettez-moi de vous rappeler qu'à ce stade, mon but et mon intention ne sont pas de présenter une interprétation des deux prophéties des fleuves Ulai et Hiddekel. Mon but et mon intention sont de traiter des prophéties des six premiers chapitres du livre de Daniel. Je cherche simplement à montrer que les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont peut-être les ouvrages les plus profondément élaborés de la Parole de Dieu. Ils présentent le message prophétique, tout en identifiant le caractère de Dieu, et en exposant aussi les règles mêmes qu'il faut employer si l'on veut connaître les prophéties, et connaître aussi Celui qui les a énoncées.

Un autre exemple de la nature profonde des livres est la présentation par Daniel des "sept temps" du Lévitique 26. La prophétie des "sept temps" a été et est appelée à être la "pierre d'achoppement" pour le peuple de Dieu, tant dans l'Israël ancien, dans le mouvement millérite du premier ange, que

dans le mouvement actuel et futur du troisième ange. Une "pierre d'achoppement", par simple définition, est quelque chose que l'on ne voit pas, bien qu'elle soit clairement là. Ainsi, une fois que vous reconnaissez les "sept temps" dans le livre de Daniel, vous voyez qu'ils sont clairement là, mais vous voyez aussi qu'ils sont cachés à ceux qui choisissent de ne pas voir.

Cacher quelque chose tout en le laissant au grand jour sur le plan grammatical est un accomplissement remarquable; c'est quelque chose qu'on ne pourrait intégrer à aucun roman policier humain. C'est un chef-d'œuvre, car il est là, visible à quiconque ne souhaite pas trébucher, mais impossible à voir pour ceux qui choisissent de trébucher. Il est « caché au grand jour », pour ainsi dire. Il est accompli par une combinaison d'humanité et de divinité.

Je fais cette affirmation, car je souhaite nous rappeler à ce stade qu'il existe un enseignement catholique au sein de l'adventisme, au moins depuis la publication de Questions on Doctrine en 1957, et qui a également refait surface au sein de ce mouvement de la vérité présente de Future for America. L'idée est que le Christ, lors de l'incarnation, n'a pas pris la chair qu'il avait héritée de Marie. Bien sûr, ceux qui soutiennent cet enseignement ne l'expriment pas ainsi, mais c'est néanmoins ce qu'ils enseignent. Je l'appelle un enseignement catholique, car le postulat selon lequel la chair du Christ était aussi pure que la chair d'Adam avant qu'il ne pèche est précisément la logique satanique employée par l'Église catholique avec son enseignement de la soi-disant « Immaculée Conception ». Et si vous n'êtes pas familier avec l'enseignement païen de « l'Immaculée Conception », il enseigne que la chair du Christ a été faite surnaturellement, comme l'avait été la nature inférieure d'Adam, avant que lui et Ève ne pèchent, ou, comme on le prétend, que le Christ avait la nature d'Adam avant la chute, sans péché. Il enseigne que Marie elle-même a reçu miraculeusement la nature charnelle non déchue d'Adam avant qu'il ne pèche, afin qu'elle puisse être un réceptacle parfait pour que le Saint-Esprit incarne l'enfant Jésus dans sa chair parfaite.

Bien entendu, ceux qui, dans l'adventisme, soutiennent exactement la même conclusion concernant la chair de Jésus ne renvoient à aucun miracle impliquant Marie, mais ils tordent le sens de passages de Sœur White et de la Bible pour enseigner exactement le même concept catholique. Pourquoi viens-je de digresser et de m'écarter de la discussion sur le livre de Daniel ? Je vais y répondre.

La structure et la conception miraculeuses de Daniel et de l'Apocalypse ont été accomplies par une combinaison d'humanité et de divinité. Jésus est la Parole de Dieu, et la Bible est la Parole de Dieu. La nature divine et humaine de Jésus est pleinement représentée dans la Bible. Les paroles qui s'y trouvent sont divines et renferment le pouvoir créateur de transformer les cœurs et les esprits. Ces paroles sont la même puissance qui a appelé toutes choses à l'existence. Mais les hommes que Dieu a choisis pour être ses instruments dans la rédaction de la Bible étaient tous des pécheurs. La part humaine de l'équation est représentée par des êtres humains déchus. La Bible est une combinaison d'humain et de divin, et les prophètes étaient des pécheurs, comme l'a été chaque enfant d'Adam. Le Christ n'a jamais péché ni en pensée, ni en parole, ni en action. Mais il a bien pris la chair de Marie après quatre mille ans de dégénérescence. S'il avait réellement pris la nature charnelle inférieure d'Adam avant que celui-ci ait péché, cela exigerait que chaque auteur biblique

ait été, lui aussi, sans péché.

Le fait que les "sept temps" soient "cachés à la vue de tous" dans le livre de Daniel a été accompli non seulement par les paroles que Daniel a consignées, mais aussi par les êtres humains déchus qui ont traduit la Bible King James. Des êtres humains déchus ont touché par deux fois au livre de Daniel, et ce qui a été accompli serait impossible à réaliser pour quiconque sans la supervision providentielle de Dieu.

Dans notre prochain article, nous commencerons à montrer comment la divinité et l'humanité ont caché à la vue de tous les « sept temps » de Lévitique vingt-six dans le livre de Daniel, car Dieu l'avait prévu d'avance et l'a même voulu ainsi, afin que cela soit la « pierre d'achoppement » destinée à éprouver tant ceux du mouvement du premier ange que ceux du mouvement du troisième ange.

"La lumière que Daniel a reçue de Dieu a été donnée spécialement pour ces derniers jours. Les visions qu'il a vues sur les rives de l'Ulai et du Hiddekel, les grands fleuves de Shinar, sont maintenant en voie d'accomplissement, et tous les événements prédits s'accompliront bientôt." Témoignages aux ministres, 112.